

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 33 (1904)
Heft: 3

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

le plaisir de m'accompagner ? Si oui, mes parents prendront le char et mes cousins Paul et Louis viendront aussi. Viens nous rejoindre à six heures du matin. J'attends une réponse sans retard.

Ton ami dévoué.

2. Annoncer à un camarade la guérison de sa maman.

Cours moyen.

Matran, le 15 mai 1903.

Cher ami,

J'ai une heureuse nouvelle à t'annoncer. Maman est guérie. Elle est rentrée de l'hôpital jeudi. Elle pourra bientôt reprendre ses occupations ordinaires. Quelle joie de la revoir au milieu de nous ! Combien nous devons remercier le bon Dieu de lui avoir rendu la santé ! Elle est si bonne envers nous ; nous l'aimons tant.

Viens la trouver sans retard ; elle sera heureuse de te revoir.

Bien des salutations de toute la famille et de maman en particulier.

Ton ami,

ALBERT.

Cours supérieur.

Matran, le 15 mai 1903.

Cher ami,

C'est avec une grande joie que je viens t'annoncer la guérison de notre maman. Elle est sortie de l'hôpital jeudi. Sous peu, elle pourra vaquer à ses occupations ordinaires. Toute la famille rend grâce à Dieu de lui avoir rendu la santé, car aucun malheur n'eût été comparable au nôtre, si elle nous avait été ravie dans un âge où elle peut faire encore si longtemps notre bonheur.

Maintenant, tout est changé autour de nous. Plus de visages abattus par l'inquiétude. La joie rayonne partout ; la vie est pleine de charmes. Aussi dimanche nous aurons une petite fête de famille à laquelle tu es cordialement invité. Maman sera heureuse de te revoir. A dimanche.

Ton ami,

ROBERT.

Au nom des Conférences régionales :

JULES MOREL, *inst.*

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIES

I

Revue de Fribourg. — Sommaire du N° 6, novembre-décembre 1903 : *** Poésies. — *Gustave Gautherot*, La lutte d'une abbaye jurassienne contre la Révolution française (fin). — *P. Philip ma*, Jean-Mamert Soussens. — *Paul Joye*, Les secours mutuels en Suisse. — *** L'évolution du protestantisme libéral : Notes et documents. — *P. Mandonnet*, Chronique universitaire. L'année académique 1902-1903 à l'Université de Fribourg. — A travers les Revues. — Livres nouveaux. — Notes et nouvelles.

A partir de janvier 1904, la *Revue de Fribourg* sera mensuelle, sauf pendant les mois d'août et de septembre. Elle donnera plus de pages à lire sans que le prix d'abonnement soit modifié.

II

Carte de la Suisse, par W. Rosier, chez Payot, à Lausanne ; prix : 50 cent. sur papier simple et 70 cent. sur papyrolin (papier toile).

Cette carte, recommandable par sa clarté et sa lisibilité, s'adresse aux élèves des écoles primaires et contient toutes les indications nécessaires pour l'étude de notre pays. On pourrait désirer toutefois que le relief soit marqué d'une façon plus énergique et plus frappante.

C'est avant tout une carte scolaire que l'enfant consultera sans peine et qui sera aussi d'une grande utilité pour la préparation aux examens de recrues.

CORRESPONDANCES

I

C'est dans le coquet village de Cormérod que les Instituteurs de la partie catholique française du Lac se réunissaient, le mercredi 9 décembre, en conférence régionale, sous la présidence de leur sympathique inspecteur.

Les convocations prévoyaient une demi-journée bien remplie. Elle le fut. A 1 ½ h. précise, tous — sauf deux membres indisposés et excusés — nous nous sommes rencontrés avec empressement pour prendre part en commun aux travaux de la conférence. Nous avons eu la bonne fortune de voir arriver M. l'abbé Hassler, révérend curé de Courtion, et le Maître de l'école régionale de cette même localité.

Votre serviteur débute par une leçon de *géographie* aux cours moyen et supérieur. Sujet : Le canton de Berne, partie physique, à l'aide du III^me degré et des deux cartes murales. La nouvelle carte de la Suisse rend des services bien marqués pour l'étude de l'orographie.

Le jeune maître d'école des garçons de Villarepos, désigné par le sort, est chargé du gros lot : Une *leçon de français* aux deux cours supérieurs réunis, comprenant grammaire, orthographe et composition. Le trop plein du programme pour une leçon de trois quarts d'heure n'a pas empêché notre jeune collègue de nous tenir en haleine. Bonne petite leçon sur le pronom tirée du chap. 30 : *Faustin Vivrogne*, II^me degré. Le ton est affable. La critique aurait aimé plus de méthode dans la composition et l'application à l'orthographe de la leçon de grammaire sur le pronom.

A 3 h., — après quelques instants de repos — le maître d'école de Cournillens, armé d'un superbe tourne-vis, nous fait assister à une charmante leçon de *dessin*. Leçon pleine d'entrain, plan bien conçu, méthode excellente.

Les élèves de l'école exécutent à deux voix la *Rose des Alpes*, de Schubiger, et le *Sapin*. Après la prière et quelques paroles affables de M. l'Inspecteur, les enfants rentrent chez leurs parents et les maîtres passent à la seconde partie de la conférence.

M. l'Inspecteur remercie M. le Curé de Courtion et M. le Professeur de l'école régionale d'avoir bien voulu nous honorer de leur présence